

Madame Grumch à la pharmacie

Madame Grumch sort du cabinet médical. Elle est loin d'être hypocondriaque, elle, pas comme sa voisine Madame « j'ai toujours mal quelque part pour me rendre intéressante et monopoliser l'attention ».

Madame Grumch surnomme cette voisine Mamie Geignin. Mamie Geignin a comme principal loisir de nourrir ses troubles psychosomatiques ; c'est qu'elle y tient à ses maladies imaginaires et bobos multiples, ça la maintient en vie.

Madame Grumch pense que tous les médecins sont des charlatans qui vous inventent une maladie, qui prescrivent des pilules pour la soigner et d'autres pilules pour soigner les maladies dues aux premières pilules.

Moins Madame Grumch leur rend visite, mieux elle se porte. Au contraire de Mamie Geignin qui, si elle n'a pas sa dose de multi-pastilles journalière, fera une syncope. Cela la rassure d'ingurgiter tout ça. Mais Madame Grumch, elle, est rassurée de ne pas en avaler, enfin le moins possible.

Madame Grumch pousse la porte de la pharmacie, espérant ne pas y rencontrer Mamie Geignin qui vous tient la jambe en énumérant ses symptômes comme elle citerait des exploits.

Elle occupe la pharmacienne pour des heures avec des listes inépuisables de traitements divers, sans oublier les questions et commentaires. Pour Mamie Geignin, hors de question d'abréger le sujet qui lui tient le plus à cœur.

Madame Grumch ronchonne à cause de la file de personnes devant le comptoir.

Elle ne salue pas en entrant, elle n'a pas l'amabilité facile. Revêche, elle attend son tour, en pestant et en fulminant. Elle interpelle les clients tout haut en disant que la génération d'aujourd'hui est bien discourtoise, et que les jeunes feraient bien de laisser passer les plus âgés !

Comme personne ne semble entendre, Madame Grumch balaie l'air autour d'elle avec sa canne. Madame Grumch n'a besoin de canne que lorsqu'elle veut avoir l'air invalide, histoire d'en tirer des bénéfices secondaires.

Sa canne est un argument convaincant et, rapidement, les gens lui cèdent leur tour.

« Bien le bonjour de Madame Grumch ! »

QUESTIONS :

- 1) Où était Madame Grumch ce matin ?
- 2) Pourquoi nous parle-t-elle de sa voisine ?
- 3) Comment la surnomme-t-elle ? De quel mot provient ce surnom ?
- 4) Décrivez Mamie Geignin.
- 5) Comparez la à Madame Grumch .
- 6) Pourquoi Madame Grumch espère-t-elle ne pas que Mamie Geignin ne soit pas à la pharmacie ?
- 7) Pourquoi dit-on que Mamie Geignin énumère ses symptômes comme on cite des exploits ?
- 8) Pourquoi Mamie Geignin prend-elle beaucoup de temps à la pharmacienne ?
- 9) Pourquoi Madame Grumch ronchonne-t-elle en attendant ?
- 10) Que dit-elle tout haut ?
- 11) Pourquoi a-t-elle une canne ?
- 12) Pourquoi sa canne est-elle un argument convaincant ?

COMPLÉTER :

Madame Grumch sort du cabinet Elle est loin d'être, elle, pas comme sa Madame « j'ai toujours mal quelque part pour me rendre intéressante et monopoliser l'attention ».

Madame Grumch cette voisine Mamie Geignin. Mamie Geignin a comme principal de nourrir ses psychosomatiques ; c'est qu'elle y à ses maladies et bobos multiples, ça la en vie.

Madame Grumch pense que tous les médecins sont des qui vous une maladie, qui prescrivent des pour la soigner et d'autres pilules pour soigner les dues aux premières pilules.

Moins Madame Grumch leur rend visite, mieux elle se Au contraire de Mamie Geignin qui, si elle n'a pas sa dose de multi-pastilles, fera une syncope. Cela la d'ingurgiter tout ça. Mais Madame Grumch, elle, est rassurée de ne pas en, enfin le moins possible.

Madame Grumch pousse la porte de la, espérant ne pas y Mamie Geignin qui vous tient la en énumérant ses symptômes comme elle citerait des

Elle occupe la pharmacienne pour des heures avec des listes de traitements divers, sans oublier les questions et Pour Mamie Geignin, hors de question d'..... le sujet qui lui tient le plus à

Madame Grumch à cause de la de personnes devant le comptoir.

Elle ne salue pas en entrant, elle n'a pas l'..... facile.

....., elle attend son tour, en pestant, et en..... Elle interpelle les tout haut en disant que la d'aujourd'hui est bien discourtoise, et que les feraient bien de laisser passer les plus âgés !

Comme personne ne semble, Madame Grumch l'air autour d'elle avec sa canne. Madame Grumch n'a besoin de canne que lorsqu'elle veut avoir l'air, histoire d'en tirer des secondaires.

Sa canne est un convaincant et rapidement, les gens lui leur tour.

« Bien le bonjour de Madame Grumch ! »

Madame Grumch cuisine

Madame Grumch doit recevoir son neveu : il va l'aider à monter un petit meuble, alors elle n'a pas pu éviter le repas avec lui.

Pourvu qu'il ne s'attarde pas trop car, ce soir, il y a son émission préférée à la télé, et la rater n'est pas de son goût.

Madame Grumch va mijoter un restant de viande qu'elle a rincé d'une sauce précédente : pour ne pas gâcher et puis après tout, c'est comme une marinade, ça donne du goût.

Elle constate que le sachet de préparation pour flans a dépassé la date limite, mais estime que ce n'est rien, elle a l'habitude de consommer bien des aliments après la date conseillée.

Le neveu met un temps fou (selon Madame Grumch) à installer le meuble :

« Tu n'es guère doué mon neveu, avec tes mains maladroites comme des pieds, il t'en faut un temps pour assembler un si petit meuble ! J'espère que tu ne le montes pas à l'envers au moins ! »

Le neveu finit pas rétorquer à sa tante qu'elle ferait aussi bien de copier les qualités de ce meuble, à savoir son silence et son immobilité.

Madame Grumch quitte la pièce d'un air outragé et décide de dîner sans attendre son neveu, en tête à tête avec son émission favorite !

Après tout, cet insolent n'a qu'à dîner chez lui !

« Bien le bonjour de Madame Grumch ! »

QUESTIONS :

- 1) Pourquoi Madame Grumch reçoit-elle son neveu ?
- 2) Est-ce que la visite de son neveu lui fait plaisir ?
- 3) Pourquoi ne souhaite-t-elle pas qu'il s'attarde ?
- 4) Que prépare Madame Grumch pour le dîner ?
- 5) Que fait-elle du sachet de flan périmé ?
- 6) Comment se passe le montage du meuble d'après l'avis de Madame Grumch ?
- 7) Madame Grumch complimente-t-elle son neveu ?
- 8) Comment réagit le neveu ?
- 9) Que veut-il dire en disant à sa tante d'imiter les qualités du meuble ?
- 10) Pourquoi Madame Grumch prend-elle un air outragé ?
- 11) Dîne-t-elle finalement avec son neveu ? Pourquoi ?

COMPLÉTER :

Madame Grumch doit son neveu : il va l'..... à monter un petit meuble, alors elle n'a pas pu le repas avec lui.

Pourvu qu'il ne s'..... pas trop car, ce soir, il y a son émission à la télé, et la rater n'est pas de son goût.

Madame Grumch va mijoter un de viande qu'elle a d'une sauce..... : pour ne pas et puis après tout, c'est comme une , ça donne du goût.

Elle constate que le sachet de pour flans a dépassé la date , mais estime que ce n'est rien, elle a l'habitude de bien des aliments après la date conseillée.

Le neveu met un temps (..... Madame Grumch) à installer le :

« Tu n'es guère mon neveu, avec tes mains comme des , il t'en faut un pour un si petit meuble ! J'espère que tu ne le pas à l'..... au moins ! »

Le neveu finit pas à sa tante qu'elle ferait aussi bien de les de ce meuble, à savoir son et son..... .

Madame Grumch quitte la d'un air et décide de dîner sans son neveu, en tête à tête avec son émission !

Après tout, cet n'a qu'à dîner chez lui !

« Bien le bonjour de Madame Grumch ! »

Madame Grumch à vélo

Comme elle déteste prendre le bus, Madame Grumch sort son vieux vélo : après tout, un peu d'exercice ne nuit pas, elle est au moins aussi rouillée que son vélo.

Sortir l'engin de la cave se révèle un vrai défi : il est enchaîné, bien que l'idée que quiconque puisse emmener ce vélo soit totalement saugrenue. Mais Madame Grumch est conservatrice.

Enjambrer le vélo n'est plus aussi simple qu'il y a une dizaine d'années, elle a la jambe moins lestée. Bon, la voici juchée sur son destrier, accompagnant ses efforts de nombreux « grumchs ».

Sur la route, elle occupe toute la largeur malgré les coups de klaxon que lui adressent les automobilistes et, vu de dos, son parcours ressemble davantage au cheminement d'un serpent qu'à une belle ligne droite.

Madame Grumch estime que, depuis le temps qu'elle n'a pas occupé la chaussée, elle a bien le droit d'en profiter !

Lorsqu'un automobiliste, agacé, lui crie une gentillesse en la doublant, elle lui montre le poing : ces gens au volant n'ont aucun respect, vraiment !

Arrivée au feu rouge, elle stoppe et se retrouve côte à côte avec le conducteur si délicat. Le reconnaissant, elle frappe à la vitre de la voiture. Le monsieur lui fait un geste qui signifie qu'il n'est pas question qu'il perde son temps à discuter avec sa voisine improvisée. Mais Madame Grumch ne se sent pas très bien soudain, elle hésite, tanguet et son vélo va s'appuyer contre la carrosserie rutilante de la voiture. Afin de ne pas abuser du repos obtenu contre la porte de la voiture, Madame Grumch tire le vélo d'un coup sec vers l'arrière, laissant une signature crissante sur la voiture.

L'homme, furieux, surgit et inspecte les dégâts ; pendant ce temps, le vélo et sa locataire repartent vite, les pédales guillerettes, se perdre dans une petite rue adjacente.

« Bien le bonjour de Madame Grumch ! »

QUESTIONS :

- 1) Que fait Madame Grumch aujourd'hui ?
- 2) Trouvez la phrase qui dit qu'elle n'a pas fait de vélo depuis longtemps ?
- 3) Pourquoi le fait de sortir le vélo, est-il un vrai défi ?
- 4) Que veut-on dire par « l'idée que quiconque puisse vouloir emmener le vélo est saugrenue » ?
- 5) Madame Grumch remonte-t-elle facilement sur le vélo ? Comment le sait-on ?
- 6) Comment roule-t-elle ? qu'est ce qui nous le fait comprendre ?
- 7) Pourquoi l'automobiliste derrière elle, est-il agacé ?
- 8) Que se passe-t-il au feu rouge ?
- 9) Que signifie « sa voisine improvisée » ?
- 10) Madame Grumch se sent-elle bien lorsqu'elle est arrêtée au feu ? Que s'est-il passé ? Qu'en déduisez- vous ?
- 11) Pourquoi l'homme est-il furieux ?
- 12) que veut-on dire par « les pédales guillerettes » ?

COMPLÉTER :

Comme elle prendre le bus, Madame Grumch sort son vieux vélo : après tout, un peu ne nuit pas, elle est au moins aussi que son vélo.

Sortir l'engin de la cave, se révèle un vrai : il est enchaîné, bien que l'idée que quiconque puisse emmener ce vélo soit totalement Mais Madame Grumch est conservatrice.

..... le vélo n'est plus aussi simple qu'il y a une dizaine d'années, elle a la jambe moins Bon, la voici juchée sur son destrier, accompagnant ses efforts de nombreux « grumchs ».

Sur la route, elle occupe toute la malgré les coups de klaxon que lui adressent les automobilistes et, vu de dos, son parcours ressemble davantage au d'un serpent qu'à une belle ligne droite.

Madame Grumch que depuis le temps qu'elle n'a pas occupé la chaussée, elle a bien le droit d'en !

Lorsqu'un automobiliste, , lui crie une gentillesse en la..... , elle lui montre le poing : ces gens au volant n'ont aucun respect, vraiment !

Arrivée au feu rouge, elle stoppe et secôte à côte avec le conducteur si délicat. Le reconnaissant, elle frappe à la vitre de la voiture. Le monsieur lui fait un geste qui qu'il n'est pas question qu'il perde son temps à avec sa voisine improvisée. Mais Madame Grumch ne se sent pas très bien soudain, elle hésite, et son vélo va s'appuyer contre la carrosserie de la voiture. Afin de ne pas du repos obtenu contre la porte de la voiture, Madame Grumch tire le vélo d'un coup sec vers l'arrière, laissant une crissante sur la voiture.

L'homme,, surgit et les dégâts ; pendant ce temps, le vélo et sa locataire vite, les pédales guillerettes, se perdre dans une petite adjacente.

« Bien le bonjour de Madame Grumch ! »

Madame Grumch et la musique

Madame Grumch entend du bruit : ça provient des voisins du dessus. Ils ont certainement des invités mais ils exagèrent ! Tout ce tapage commence à agacer sérieusement Madame Grumch : elle prend son balai et tape au plafond pour leur faire comprendre qu'ils gênent.

Mais les voisins n'ont pas remarqué ni entendu, et ils mettent la musique.

Ils dansent, on dirait ! On entend des pas rythmés qui heurtent le sol.

Madame Grumch sent que ce bruit va la rendre folle et insomniaque.

Elle sort de chez elle et décide d'aller frapper chez les voisins indéclicats.

Elle ne supporte pas la pollution auditive !

Toc, toc, toc : la porte s'ouvre et Madame Grumch entre sans hésiter.

« Je m'invite, dit-elle, puisque vous faites trop de bruit et que je ne peux pas fermer l'œil. Je veux bien un petit thé, bien chaud : c'est le minimum, tout de même, vous me dérangez avec tout ce tintamarre ! »

Après avoir bu son thé que les voisins lui ont servi à contrecœur, Madame Grumch redescend chez elle, satisfaite : l'ambiance est nettement refroidie, le bruit suit l'ambiance.

Le lendemain matin, elle se lève tôt car elle a ses habitudes et n'aime pas changer. Puis, elle se met à frapper au plafond de ses voisins. Elle nettoie les toiles d'araignée, elle n'avait pas remarqué qu'il y en avait et, avec son balai, elle est si maladroite !

Quand elle est sûre qu'ils sont réveillés, elle va tranquillement faire ses courses.

Pas questions de les laisser faire la grasse matinée !

« Bien le bonjour de Madame Grumch ! »

QUESTIONS :

- 1) Qui fait du bruit ?
- 2) Comment Madame Grumch tente-t-elle de faire comprendre aux voisins qu'ils gênent ?
- 3) Pourquoi entend-on des pas rythmés ?
- 4) Quel effet a le bruit sur Madame Grumch ?
- 5) Comment appelle-t-elle l'excès de bruit ?
- 6) Pourquoi va-t-elle frapper chez ses voisins ?
- 7) Que demande-t-elle aux voisins ?
- 8) Pourquoi est-elle satisfaite ?
- 9) Que veut-on dire par « le bruit suit l'ambiance » ?
- 10) Pourquoi Madame Grumch nettoie-t-elle son plafond le lendemain ?
- 11) Pourquoi dit-on qu'elle est si maladroite ?

COMPLÉTER :

Madame Grumch du bruit : ça des voisins du dessus. Ils ont certainement des mais ils ! Tout ce tapage commence à agacer Madame Grumch : elle prend son balai et tape au pour leur faire qu'ils gênent.

Mais les voisins n'ont pas ni entendu, et ils mettent la musique.

Ils dansent, on dirait ! On entend des pas qui heurtent le sol.

Madame Grumch sent que ce bruit va la rendre folle et

Elle sort de chez elle et d'aller frapper chez les voisins

Elle ne supporte pas la auditive !

Toc, toc, toc : la porte s'ouvre et Madame Grumch sans hésiter.

« Je m'invite, dit-elle, puisque vous faites trop de bruit et que je ne peux pas l'œil. Je veux bien un petit thé, bien chaud : c'est le, tout de même, vous me dérangez avec tout ce! »

Après avoir bu son thé que les voisins lui ont servi à, Madame Grumch redescend chez elle, : l'ambiance est nettement, le bruit suit l'ambiance.

Le lendemain matin, elle se lève car elle a ses et n'aime pas changer. Puis, elle se met à au plafond de ses voisins. Elle nettoie les toiles d'araignée, elle n'avait pas qu'il y en avait et, avec son balai, elle est si !

Quand elle est sûre qu'ils sont, elle va tranquillement faire ses courses.

Pas question de les faire la grasse matinée !

« Bien le bonjour de Madame Grumch ! »

Madame Grumch et le prétendant

Madame Grumch marche dans la rue et, soudain, change de trottoir. Elle a aperçu un homme âgé qu'elle ne supporte pas.

Ce dernier tente toujours d'engager la conversation avec elle, lui raconte qu'il est veuf également et que la solitude est bien difficile à supporter.

Madame Grumch n'est pas dupe : ce pot de colle cherche une infirmière et une cuisinière à domicile. Elle n'a pas la vocation de tierce personne. Elle n'a commencé à vivre tranquillement que quand son époux a daigné visiter un autre monde. Le chagrin, elle l'a vite surmonté : la vie continue, il faut aller de l'avant !

Et puis, ce cher Albert (il lui est plus cher mort que vivant, c'est un des phénomènes de la vie) lui tapait un peu sur le système à toujours tout déranger dans son intérieur. Madame Grumch aime l'ordre et chaque chose à sa place. Albert, lui, cultivait un désordre permanent.

Alors quand Madame Grumch croise un Albert numéro deux dans le quartier, elle le fuit comme la peste, mais lui semble ne pas s'en rendre compte.

Tiens, le voilà qui traverse, insensible à la mine rébarbative de Madame Grumch.

- Chère Madame, lui dit-il, cela faisait longtemps que je n'avais pas eu le plaisir de vous rencontrer. Je me disais que vous deviez vous sentir bien esseulée vous aussi.

Peut-être pourrions nous prendre le café ensemble, hasarda-t-il.

Madame Grumch décida de mettre les choses au point.

« Je n'ai pas supporté un mari pendant plus de 30 ans, en me disant que j'en avais assez de préparer ses repas, de laver ses chaussettes, pour en collecter un second, tenez-vous le pour dit ! Moi, j'apprécie mon indépendance, et je n'ai pas la moindre envie d'assister un vieux bonhomme décrépi dans son quotidien, grumch ! »

Sûre que l'importun aura saisi le message, Madame Grumch tourne les talons et s'en va.

« Bien le bonjour de Madame Grumch ! »

QUESTIONS :

- 1) Pourquoi Madame Grumch change-t-elle de trottoir ?
- 2) Pourquoi veut-elle éviter cet homme ?
- 3) De quoi n'est-elle pas dupe ?
- 4) Madame Grumch regrette-t-elle beaucoup son mari ?
- 5) Pourquoi a-t-elle vite surmonté son chagrin ? Que comprend-on ?
- 6) Pourquoi Albert lui est-il plus cher, mort que vivant ?
- 7) Que cultivait Albert ?
- 8) Que lui dit le monsieur qui vient à sa rencontre ?
- 9) S'est-il rendu compte que Madame Grumch ne voulait pas lui parler ?
- 10) Que lui répond-elle ?
- 11) Pourquoi est-elle sûre qu'il a compris le message ?

COMPLÉTER :

Madame Grumch dans la rue et, soudain, change de trottoir. Elle a aperçu un homme qu'elle ne pas.

Ce dernier tente toujours d'..... la conversation avec elle, lui qu'il est veuf également et que la est bien difficile à supporter.

Madame Grumch n'est pas : ce pot de colle cherche une et une à domicile. Elle n'a pas la de tierce personne. Elle n'a commencé à tranquillement que quand son époux a visiter un autre monde. Le, elle l'a vite surmonté : la vie continue, il faut aller de l'avant !

Et puis, ce Albert (il lui est plus cher mort que vivant, c'est un des de la vie) lui tapait un peu sur le à toujours tout déranger dans son Madame Grumch aime l'..... et chaque chose à sa place. Albert, lui, un désordre permanent.

Alors quand Madame Grumch un Albert numéro deux dans le quartier, elle le comme la peste, mais lui semble ne pas s'en compte.

Tiens, le voilà qui traverse, à la mine rébarbative de Madame Grumch.

- Chère Madame, lui dit-il, cela faisait que je n'avais pas eu le de vous rencontrer. Je me disais que vous deviez vous bien esseulée vous aussi.

Peut-être nous prendre le café ensemble,-t-il. »

Madame Grumch décida de les choses au point.

« Je n'ai pas supporté un mari plus de 30 ans, en me disant que j'en avais de préparer ses repas, de laver ses chaussettes, pour en un second, tenez-vous le dit ! Moi, j'..... mon indépendance, et je n'ai pas la envie d'assister un vieux bonhomme dans son quotidien, grumch ! »

Sûre que l'..... aura saisi le message, Madame Grumch les talons et s'en va.

« Bien le bonjour de Madame Grumch ! »

Madame Grumch et les chats

Madame Grumch a horreur des chats, des poils, des miaulements et de leur propension à saccager les poubelles.

Aujourd'hui, elle se rend chez une voisine qui a une petite maison en bas de la rue. Celle-ci s'est remariée avec 4 ou 5 chats depuis son veuvage : un véritable harem ! Madame Grumch se met en apnée dès qu'elle franchit le seuil de la maison : l'odeur d'urine s'est invitée partout, et la voisine lui crie de surtout bien refermer la porte en faisant attention que l'un de ses petits chéris ne sorte pas.

Madame Grumch repousse d'un coup de pied un pensionnaire trop affectueux qui lui faisait la politesse de se frotter contre elle pour l'accueillir. Elle grogne un « va-t-en sale bête », savamment marmonné afin que sa voisine ne l'entende pas.

Impossible de s'asseoir sans tapisser ses vêtements de poils, et il lui faut un vrai talent d'esquive pour repousser les tentatives d'approche des félins, trop bien apprivoisés.

Madame Grumch n'a rien en commun avec ces animaux (sauf peut-être la moustache, mais elle n'en a pas conscience).

Elle regrette de ne pas s'être munie d'une pince à linge pour protéger son organe olfactif.

Quand la voisine lui sert une part de tarte douteuse dans une assiette non moins douteuse, elle frémit des narines, bat des paupières et lance :

« Ma chère, vous feriez bien de suivre mon exemple et de surveiller votre ligne. Vous semblez aussi empâtée que vos chats ventripotents qui escaladent vos canapés pour tout exercice et, à votre âge, pas question de prétendre être enceinte ! Il y a autant de poils que de fruits sur votre tarte, non merci ! »

Madame Grumch prend congé et je ne sais laquelle des deux femmes est la plus soulagée.

« Bien le bonjour de Madame Grumch ! »

QUESTIONS :

- 1) Pourquoi Madame Grumch déteste-elle les chats ?
- 2) Pourquoi dit-on que la voisine s'est remariée avec des chats ?
- 3) Pourquoi Madame Grumch se met-elle en apnée ?
- 4) Comment est l'accueil du premier chat ?
- 5) Comment Madame Grumch réagit-elle ?
- 6) Pourquoi dit-on « savamment marmonné » ?
- 7) Pourquoi dit-on que les félins sont trop bien apprivoisés ?
- 8) Pourquoi Madame Grumch ne s'assoit-elle pas ?
- 9) Madame Grumch a-t-elle quelque chose en commun avec les chats ?
- 10) Pourquoi regrette-t-elle de ne pas s'être munie d'une pince à linge ?
- 11) Accepte-t-elle la part de tarte ? Pourquoi ?
- 12) Comment s'y prend-elle pour la refuser ?
- 13) Pourquoi dit-elle à sa voisine « pas question de prétendre être enceinte ? »
- 14) Pourquoi ne sait-on pas laquelle des deux femmes est la plus soulagée, à la fin ?

COMPLÉTER :

Madame Grumch a des chats, des poils, des et de leur propension à les poubelles.

Aujourd'hui, elle se chez une voisine qui a une petite maison en de la rue. Celle-ci s'est avec 4 ou 5 chats depuis son veuvage : un véritable harem !

Madame Grumch se met en dès qu'elle franchit le seuil de la maison : l'odeur d'..... s'est partout, et la voisine lui crie de surtout bien la porte en faisant attention que l'un de ses petits ne sorte pas.

Madame Grumch d'un coup de pied un pensionnaire trop qui lui faisait la de se frotter contre elle pour l'.....

Elle grogne un « va-t-en sale bête », marmonné afin que sa voisine ne l'..... pas.

Impossible de s'asseoir sans ses vêtements de poils, et il lui faut un vrai d'esquive pour repousser les d'approche des félins, trop bien

Madame Grumch n'a rien en avec ces animaux (sauf peut-être la, mais elle n'en a pas).

Elle de ne pas s'être munie d'une à linge pour protéger son olfactif.

Quand la voisine lui sert une part de tarte dans une assiette moins douteuse, elle des narines, bat des et lance :

« Ma chère, vous feriez bien de mon exemple et de surveiller votre ligne. Vous semblez aussi que vos chats qui escaladent vos pour tout exercice et, à votre âge, pas question de être enceinte ! Il y a de poils que de fruits sur votre tarte, non merci ! »

Madame Grumch prend et je ne sais des deux femmes est la plus

« Bien le bonjour de Madame Grumch ! »

Madame Grumch fait un gâteau

Madame Grumch ne cuisine pas souvent. Surtout les pâtisseries, elle ne saurait pas à qui les offrir.

Habitué à son mauvais caractère, les gens seraient bien surpris de la voir apporter un dessert : ils se demanderaient si Madame Grumch ne tenterait pas une expérience, ou soulagerait une vieille rancune !

Mais, Madame Grumch a le goût de l'économie : elle déteste gâcher, et jeter. Le gaspillage la révolte !

La semaine dernière, on lui a offert des dragées ! Les gens ne comprennent rien !

Comme s'ils ne se doutaient pas que les appareils dentaires allaient de pair avec l'âge. Alors croquer ces amandes qui se coincent partout et qui décollent l'appareil, non merci !

Mais, Madame Grumch aime les sucreries.

Elle lèche consciencieusement les dragées, devant la télé le soir, puis place les amandes ainsi épurées dans un petit ramequin. Il y en a beaucoup, Madame Grumch ne va pas les jeter tout de même ! Allez dans un supermarché voir combien ça coûte un sachet d'amandes entières !

Madame Grumch fera un gâteau aux amandes demain ; ça tombe bien, elle a la visite de l'assistante sociale du secteur, une bien gentille femme, toujours à l'écoute des personnes âgées.

Pas comme les voisins qui sont si individualistes !

L'assistante sociale discute toujours avec Madame Grumch un petit moment. Même si au début celle-ci n'avait guère envie de la recevoir, elle la supporte car elle peut avoir besoin d'elle un jour.

L'assistante sociale, ça va lui faire plaisir une petite part de gâteau !

« Bien le bonjour de Madame Grumch ! »

Dédicacée à Léa, qui a raconté l'anecdote : pur vécu ! Je n'ai pas pu résister, merci Léa !

QUESTIONS

- 1) Pourquoi les gens seraient-ils surpris que Madame Grumch apporte un gâteau ?
- 2) Que croiraient-ils ?
- 3) Qu'est-ce qui révolte Madame Grumch ?
- 4) Que lui a-t-on offert ?
- 5) Qu'est-ce que les gens n'ont pas compris ?
- 6) Que fait Madame Grumch avec les dragées ?
- 7) Pourquoi met-elle les amandes dans un ramequin ?
- 8) Que va-t-elle en faire ?
- 9) A qui destine-t-elle le gâteau ?
- 10) voulez-vous une petite part ?

COMPLÉTER :

Madame Grumch ne pas souvent. Surtout les pâtisseries, elle ne saurait pas à qui les offrir.

Habitué à son caractère, les gens seraient bien surpris de la voir un dessert : ils se demanderaient si Madame Grumch ne tenterait pas une, ou soulagerait une vieille !

Mais, Madame Grumch a le goût de l'..... : elle déteste gâcher, et jeter.

Le la révolte !

La semaine dernière, on lui a des dragées ! Les gens ne comprennent rien !

Comme s'ils ne se pas que les appareils dentaires allaient de pair avec l'âge. Alors croquer ces amandes qui se partout et qui décollent l'appareil, non merci !

Mais, Madame Grumch aime les

Elle lèche les dragées, devant la télé le soir, puis place les amandes ainsi dans un petit ramequin.

Il y en a beaucoup, Madame Grumch ne va pas les tout de même !

Allez dans un supermarché voir ça coûte un sachet d'amandes !

Madame Grumch fera un aux amandes demain ; ça tombe bien, elle a la visite de l'assistante sociale du secteur, une bien femme, toujours à l'écoute des personnes âgées. Pas comme les voisins qui sont si !

L'assistante sociale toujours avec Madame Grumch un petit moment. Même si au celle-ci n'avait guère envie de la recevoir, elle la car elle peut avoir d'elle un jour.

L'assistante sociale, ça va lui faire une petite part de gâteau !

« Bien le bonjour de Madame Grumch ! »

Madame Grumch fait une prise de sang

Madame Grumch doit surveiller son taux de cholestérol, alors le médecin lui prescrit une prise de sang régulière.

En entrant dans le laboratoire Madame Grumch salue, pour une fois : elle craint tout ce qui pique (même les fourmis, alors les aiguilles, vous pensez bien) et tente d'amadouer le personnel.

Son dossier est enregistré depuis des années, alors pourquoi doit-elle toujours sortir les mêmes documents ? Oui, elle est veuve, ayant droit de son Albert, et lui il est tranquille, il n'a plus à subir les prises de sang.

Non, Albert n'est plus là, et le dossier avait déjà été mis à jour à maintes reprises. Madame Grumch découvre qu'Albert est revenu !

Mais, ils savent mieux qu'elle si son Albert est vivant ou pas !

Bon, c'est le moment de serrer les dents !

Assise dans un fauteuil, Madame Grumch tend le bras, serre le poing (qu'elle mettrait bien à la figure de cette infirmière, toute réjouie de la torturer), et vérifie bien que l'aiguille employée est une neuve !

Elle ne tient pas à attraper les cochonneries des autres, comme à l'hôpital avec les maladies nosomachinches !

La veine est piquée, c'est presque fini. En plus, quelle brute cette infirmière, elle a piqué avec deux aiguilles d'un coup ou quoi ? Sa veine n'est pas le canal du midi.

Madame Grumch se lève, elle ne remercie pas : elle ne va tout de même pas dire merci pour avoir eu un hématome !

Et il n'est pas gratuit l'hématome ; heureusement, une des qualités de son Albert c'était sa bonne mutuelle (qualité qu'il n'a pas perdue, même parti !).

Madame Grumch se dépêche d'aller à la boulangerie prendre un croissant, elle n'aime pas rester à jeun trop longtemps, et puis, elle va pouvoir tyranniser un peu la boulangère, ça va lui faire du bien. Déjà que les croissants, elle n'en mange pas souvent à cause de ce docteur qui lui interdit de manger trop gras, trop sucré...

Et croyez-vous que les boulangers vont y penser un jour, à arrêter de tenter les passants avec leurs vitrines remplies de choses caloriques ?

« Bien le bonjour de Madame Grumch ! »

QUESTIONS :

- 1) Où se rend Madame Grumch ?
- 2) Pourquoi fait-elle une prise de sang ?
- 3) Pourquoi salue-t-elle ?
- 4) Que se passe-t-il, à la réception ?
- 5) Pourquoi savent-ils mieux qu'elle si son Albert est vivant ?
- 6) Que veut dire « son Albert est revenu » ?
- 7) Pourquoi est-ce le moment de serrer les dents ?
- 8) A quoi pense Madame Grumch en serrant le poing ?
- 9) Pourquoi dit-elle que l'infirmière a l'air réjouie ?
- 10) Que vérifie-t-elle ? Pourquoi ?
- 11) Pourquoi dit-elle que sa veine n'est-elle pas le canal du midi ?
- 12) Pourquoi ne remercie-t-elle pas ?
- 13) Que veut dire « il n'est pas gratuit l'hématome » ?
- 14) quelle est la principale qualité d'Albert ?
- 15) Pourquoi Madame Grumch se rend-elle à la boulangerie ?
- 16) Pourquoi veut-elle tyranniser la boulangère ?
- 17) A quoi devraient penser les boulangers, selon Madame Grumch ?
Pourquoi ?

COMPLÉTER :

Madame Grumch doit son taux de cholestérol, alors le médecin lui une prise de sang régulière.

En entrant dans le Madame Grumch salue, pour une fois : elle tout ce qui pique (même les, alors les aiguilles, vous pensez bien !) et tente d'..... le personnel.

Son dossier est depuis des années, alors pourquoi doit-elle toujours sortir les mêmes ? Oui, elle est, ayant droit de son Albert, et lui il est, il n'a plus à subir les prises de sang.

Non, Albert n'est plus là, et le dossier avait déjà été mis à jour à reprises. Madame Grumch qu'Albert est !

Mais, ils mieux qu'elle si son Albert est vivant ou pas !

Bon, c'est le moment de les dents !

..... dans un fauteuil, Madame Grumch tend le bras, serre le (qu'elle mettrait bien à la de cette infirmière, toute de la torturer), et bien que l'aiguille employée est une neuve !

Elle ne tient pas à attraper les des autres, comme à l'hôpital avec les nosomachinches !

La est piquée, c'est presque fini. En plus, quelle cette infirmière, elle a piqué avec deux d'un coup ou quoi ? Sa veine n'est pas le du midi.

Madame Grumch se, elle ne remercie pas : elle ne va tout de même pas dire merci pour avoir eu un !

Et il n'est pas l'hématome ; heureusement, une des de son Albert c'était sa bonne (qualité qu'il n'a pas perdue, même mort !).

Madame Grumch se d'aller à la boulangerie prendre un, elle n'aime pas rester à trop longtemps, et puis, elle va pouvoir un peu la boulangère, ça va lui faire du Déjà que les croissants, elle n'en mange pas..... à cause de ce docteur qui luide manger trop, trop sucré .

Et croyez vous que lesvont y penser un jour, à arrêter de..... les passants avec leursremplies de choses..... ?

« Bien le bonjour de Madame Grumch ! »

Madame Grumch n'aime pas les plats préparés

Madame Grumch ne s'embête plus guère à cuisiner pour elle seule ! Elle se simplifie la vie et se nourrit correctement, mais inutile de passer plein de temps derrière les fourneaux.

Elle n'est pas adepte non plus des produits tout préparés. Oh ! Elle a bien essayé : il existe tout un assortiment de plats « mijotés, cuisinés ».

Dès la première bouchée, elle a constaté qu'on confondait les humains avec la gente animale ! Les aliments pour chats sont peut-être encore meilleurs !

Les industriels préparent tout ça en espérant que les gens ont perdu goût et odorat. Ce n'est pas que ces plats soient sans saveur, non : ils ont une saveur de « nyreviensplus », difficile à oublier.

Ah oui, elle s'en rappelle, Madame Grumch, des coquillettes au poulet de la semaine dernière ! On croirait un argument pour mettre les gens au régime : à vous dégoûter de manger.

Alors que faire soi-même des coquillettes, ce n'est pas la mer à boire.

On voit bien que ceux qui vendent ces trucs ne sont pas ceux qui les achètent. Elle, on devrait la payer pour en manger encore !

Heureusement, les coquillettes au poulet ont été appréciées par les chats errants du quartier, même les oiseaux en ont mangé : les inconscients ! Elle s'en moque Madame Grumch, elle n'aime pas les bêtes !

Et ce n'est pas donné, ces horreurs ! C'est que ça coûte cher tous les additifs qu'on met dedans !

Madame Grumch ne rangerait pas tout ça dans produits « alimentaires », mais plutôt dans « produits mortuaires ».

Car les cochonneries qui sont dans ces plats vous empoisonnent !

Mais une chose chiffonne Madame Grumch, si ces produits remplissent les rayons, c'est qu'il y a des acheteurs : les gens sont amputés du sens de la raison et du sens du goût, ou quoi ?

Elle imagine bien les clients dans les rayons : « Chéri, tu veux un petit plat chimique pour ce soir ? ». Mais elle n'a qu'à acheter de la mort aux rats, cette femme ! Ce serait plus rapide !

Et le pauvre homme démuni devant une casserole (par quel bout ça se tient ?), il a envie de se suicider quand il charge son caddie !

« Bien le bonjour de Madame Grumch ! »

QUESTIONS :

- 1) est-ce que Madame Grumch cuisine beaucoup ?
- 2) Pourquoi ?
- 3) De quoi n'est-elle pas adepte ?
- 4) Pourquoi dit-elle que les humains sont confondus avec la gente animale ?
- 5) Qu'espèrent les industriels en préparant leurs plats ?
- 6) Qu'est-ce que Madame Grumch a eu du mal à oublier ?
- 7) Selon elle, quel argument représentent ces plats ?
- 8) Qui a mangé les coquillettes au poulet ?
- 9) Pourquoi dit-on les « inconscients » ?
- 10) Madame Grumch est-elle embêtée d'avoir donné le plat aux chats ? ,
pourquoi ?
- 11) Où rangerait-elle les plats préparés dans un magasin ? Pourquoi ?
- 12) Que pense Madame Grumch à propos des consommateurs ?
- 13) Pourquoi dit-elle que la femme devrait acheter de la mort aux rats ?
- 14) Pourquoi pense-t-elle que l'homme a envie de se suicider ?

COMPLÉTER :

Madame Grumch ne s'embête plus à cuisiner pour elle seule ! Elle se la vie, et se correctement, mais de passer plein de temps les fourneaux.

Elle n'est pas non plus des tout préparés.

Oh ! Elle a bien : il existe tout un de plats « mijotés, cuisinés ».

Dès la première (qui a été la dernière aussi), elle a constaté qu'on les humains avec la gente animale !

Les pour chats sont peut-être encore ! Les industriels préparent tout ça en que les gens ont goût et odorat. Ce n'est pas que ces plats soient sans, non : ils ont une saveur de « nyreviensplus », à oublier.

Ah oui, elle s'en, Madame Grumch, des au poulet de la semaine ! On croirait un argument pour mettre les gens au : à vous de manger.

Alors que faire soi-même des coquillettes, ce n'est pas la à boire.

On voit bien que ceux qui ces trucs ne sont pas ceux qui les Elle, on devrait la payer pour en manger !

....., les coquillettes au poulet ont été par les chats errants du quartier, même les en ont mangé : les inconscients ! Elle s'en moque Madame Grumch, elle n'aime pas les bêtes !

Et ce n'est pas donné, ces horreurs ! C'est que ça coûte cher tous les qu'on met dedans !

Madame Grumch ne pas tout ça dans produits « alimentaires », mais plutôt dans « produits ».

Car les cochonneries sont dans ces plats, vous !

Mais une chose Madame Grumch, si ces produits les rayons, c'est qu'il y a des : les gens sont du sens de la raison et du sens du goût, ou quoi ?

Elle bien les clients dans les rayons : « Chéri, tu veux un petit plat pour ce soir ? »

Mais elle n'a qu'à de la mort aux rats, cette femme ! Ce serait plus !

Et le pauvre homme devant une casserole (par quel bout ça se tient ?), il a envie de se quand il son caddie !

« Bien le bonjour de Madame Grumch ! »

Madame Grumch rend service

Madame Grumch a décidé de faire une bonne action : une de ses connaissances, Ginette qui joue régulièrement au scrabble avec elle s'est foulé la cheville.

Bon, elle est énervante Ginette. Elle fait tout pour faire plaisir à Madame Grumch, et à force ça devient agaçant ! Les seules fois où elle ne fait rien pour lui faire plaisir, c'est lorsqu'elle a ses lettres de scrabble devant elle. Si elle a pioché les XYZ, elle trouve toujours un moyen de les placer sur les cases qui comptent triple. Pourtant, Madame Grumch tente bien de la déconcentrer, d'aborder des sujets sensibles et même des sujets qui fâchent.

Mais rien à faire : quand Ginette tient les XYZ, elle est « XYZédée » !

Enfin, malgré cela, Madame Grumch continue à jouer au scrabble avec Ginette car Ginette est bien pratique : elle est corvéable à merci, et Madame Grumch en use et en abuse (Ben quoi, elle n'a qu'à refuser, Ginette !).

Madame Grumch ne veut surtout pas frustrer le côté altruiste de Ginette.

Ginette s'est donné pour vocation de faire sourire Madame Grumch, et elle aura longtemps de quoi être occupée : la mauvaise humeur de Madame Grumch résiste à tout et Madame Grumch la cultive soigneusement.

Donc, aujourd'hui, Madame Grumch se rend à la pharmacie pour louer les béquilles de Ginette. Elle quitte la pharmacie et traverse les rues, béquilles en avant tel Dark Wador et son épée laser !

Aucun automobiliste ne se risquerait à usurper un stop ou un feu rouge, avec Madame Grumch dehors.

Parce que, rendre service d'accord, mais personne n'obligera Madame Grumch à le faire dans la bonne humeur !

« Bien le bonjour de Madame Grumch ! »

QUESTIONS :

- 1) Pourquoi Madame Grumch veut-elle faire une bonne action ?
- 2) Qui est Ginette ?
- 3) Pourquoi Ginette est-elle énervante ?
- 4) Comment est Ginette quand elle joue au scrabble ?
- 5) Pourquoi dit-on qu'elle est « XYZédée » ?
- 6) Comment Madame Grumch tente-t-elle de déconcentrer Ginette ?
- 7) Pourquoi Ginette est-elle « bien pratique » ?
- 8) Quelle est la vocation de Ginette ?
- 9) Pourquoi dit-on qu'elle a de quoi être occupée ?
- 10) Pourquoi les automobilistes redoutent-ils Madame Grumch ?

COMPLÉTER :

Madame Grumch a de faire une action : une de ses connaissances, Ginette qui joue au scrabble avec elle s'est la cheville.

Bon, elle est Ginette. Elle fait tout pour faire à Madame Grumch, et à force ça devient ! Les seules fois où elle ne fait pour lui faire plaisir, c'est lorsqu'elle a ses de scrabble devant elle. Si elle a pioché les, elle trouve toujours un de les placer sur les cases qui triple. Pourtant, Madame Grumch bien de la, d'aborder des sujets et même des sujets qui

Mais rien à : quand Ginette les XYZ, elle est « XYZédée » !

Enfin, cela, Madame Grumch à jouer au scrabble avec Ginette car Ginette est bien : elle est à merci, et Madame Grumch en use et en (Ben quoi, elle n'a qu'à, Ginette !).

Madame Grumch ne veut surtout pas le côté altruiste de Ginette.

Ginette s'est donné pour de faire Madame Grumch, et elle aura longtemps de quoi être : la mauvaise de Madame Grumch à tout et Madame Grumch la soigneusement.

Donc, aujourd'hui, Madame Grumch se rend à la pour louer les de Ginette. Elle quitte la pharmacie et les rues, béquilles en tel Dark Wador et son laser !

Aucun automobiliste ne se à un stop ou un feu rouge, avec Madame Grumch

Parce que, rendre d'accord, mais personne n' Madame Grumch à le faire dans lahumeur !

« Bien le bonjour de Madame Grumch ! »